

T 531, 10

Les Animaux reconnaissants

Un homme avait trente chevaux et un charretier et une connaissance.

Il va se promener sur une chaume avec sa connaissance en lui demandant :

— Quand nous marierons-nous ?

Elle casse le fil de son collier de perles multicolores.

— Quand tu m'auras rendu mon collier tel qu'il était.

Ils vont se promener sur mer en bateau.

— Quand nous marierons [-nous] ?

Elle tire son anneau, le jette à la mer.

— Quand tu m'auras rendu mon anneau.

Plus tard :

— Quand ? [...]

— Quand tu m'auras donné de l'eau de la fontaine des sept fonts, qui rend belle.

— Cela n'est pas difficile.

Il rentre chez lui en disant à son charretier :

— Va me chercher le collier sur telle chaume, tel qu'il était, et [me] chercher [l'] anneau dans la mer et [m'] apporter [de l'] eau de la fontaine ou tu seras pendu demain à midi.

Dans les trente chevaux, y en avait un petit qui dit :

— Qu'as-tu à te désoler ?

— Mon patron veut, etc.

— Ne te chagrine pas. Demande lui de quoi nous défrayer *dans* la route.

— Je m'en charge.

Il y va, lui demande et part.

Le cheval avec son pied dit :

— Vois cette fourmi dans l'ornière. Mets-la sur le chemin car elle¹ se noie. Il l'y met.

Plus [2] loin [une] hirondelle se noyant dans le ruisseau. Il la sauve.

Plus loin le cheval lui dit :

— Vois [ce] poisson sur le sable.

Il le met dans l'eau.

Arrivé sur la chaume, il appelle trois fois au roi des fourmis. Ils arrivent avec tous chacun une perle. Il leur jette un fil et ils remettent tout à sa place. Et le collier se retrouve.

Plus loin, [ils] arrivent au bord de la mer. Il crie trois fois au roi des petits poissons. Ils arrivent. L'un avait l'anneau au bout d'une...²

Plus loin, il crie au roi des hirondelles :

— Mais apporte d'abord une *terrasse* avec une serviette dessus.

Elles arrivent avec un plein bec d'eau de la fontaine, remplissent la terrasse. Il en remplit deux fioles et repart avec son cheval.

¹ Ms : il.

² *Lacune.* = *corne* cf. T 531,8.

Ils arrivent. Tout le monde était couché. Il met une des bouteilles sur la cheminée. Mais la servante qui savait cela la prend et y substitue une bouteille d'eau de cirage.

Mais la fille, furieuse de cela se fâche.

Le petit cheval lui avait dit :

— Tu es trahi. En voilà une autre bouteille.

Et il la donne et la fille, contente, l'épouse³.

Recueilli en 1887 à Bulcy auprès d'Agnan Picard, dit Gnan, né à Bulcy [en 1826], 61 ans, [É.C. : né le 21/10/1826 à Bulcy, journalier]. S. t. Arch., Ms 55/1, Cahier Bulcy, p. 1-2.

Marque de transcription de P. Delarue. Utilisation d'une transcription de G. Delarue.

Catalogue, II, n° 10, version E, p. 327. (« Fin peu claire »).

³ En haut du f. sur lequel figure ce conte, M. a noté : Picard, Agnan, dit Gnan, né à Bulcy, 61 ans.